



Voices from the Rwanda Tribunal

Official Transcript: Mohammed Ayat (Part 4 of 7)



Role:	Senior Legal Advisor
Country of Origin:	Morocco
Interview Date:	15 October 2008
Location:	Kigali, Rwanda
Interviewers:	Batya Friedman John McKay
Videographer:	Patricia Boiko
Interpreters:	Richard Kayung Vinta Saal

Interview Summary

Mohammed Ayat characterizes his role as an 'ambassador' fostering cooperation among the ICTR, Rwandan authorities, and other countries. He comments on the ICTR's importance as the 'African Nuremberg.' Looking to the future of international justice, Ayat emphasizes the International Criminal Court's principle of complementarity: that the international community should only intervene when domestic courts prove unwilling or unable to prosecute international crimes. Ayat discusses the complexities of encouraging victims to testify at the ICTR without making them feel pressured.

The transcript of Part 4 begins on the following page.

Part 4

- 00:00 **John McKay: I'm interested in knowing about the challenges as the Senior Legal Advisor here, in working with investigators with the new kinds of cases that came here in ICTR. For example, rape as, as a tool of genocide, the media cases, genocide itself – what challenges did you see as the Senior Legal Advisor in working with the investigators to explain these new cases and what kinds of evidence they would need?**
- 00:37 Bon, je crois qu'il y a plusieurs dimensions à, à envisager. D'abord le fait même qu'on a un certain nombre d'enquêteurs qui proviennent de pays différents, de systèmes juridiques différents, de pratiques différentes – parce que même au sein des systèmes juridiques différents, il y a des pratiques divergentes et différentes.
- 01:11 Donc il y a déjà le côté professionnel mais il y a aussi le côté humain – essayer de travailler dans un milieu multiculturel, pour des gens qui quelque fois ne sont peut-être jamais sortis de leur pays ou très peu, et travailler loin, dans un, dans, dans un contexte au départ qui était relativement difficile.
- 01:46 *Interpreter 2: I can tell you that there are several dimensions to this question. Because we have the set up, working with a number, different number of investigators, coming from different countries, different jurisdictions, different practices and different backgrounds, so you have to deal with them, first professionally and then humanly. Because for many of them, it was the first shock of working in a multi-cultural environment, for people who never ever had left their countries before. So there are many different challenges.*
- 02:32 Donc, donc, peut-être le premier défi c'est essayer de trouver des passerelles entre tout le monde. Et bien sûr chacun essaie de, de le faire, je veux dire il faut avoir une volonté de le faire, c'est, c'est très important.
- 02:47 *Interpreter 2: So, the first challenge was finding a way of promoting teamwork and everybody participated.*
- 02:59 **JM: Can you give me an example of a difficult problem posed by some of the new cases that came to ICTR in working with the investigators?**
- 03:15 Non, je ne peux pas vraiment viser un cas particulier, mais disons que même les infractions sur lesquelles on trav-, on travaille ne sont pas un terrain habituel pour, pour les professionnels qui sont venus ici. Je dis les professionnels parce qu'on a jamais eu des novices, on a eu des professionnels mais qui sont professionnels au niveau national.
- 03:47 Donc ils ont travaillé sur des meurtres, ils ont travaillé sur des viols, ils ont travaillé sur des, des, des peut-être, bien sûr, sur, sur des vols, et cetera mais ils n'ont pas travaillé sur le génocide, ils n'ont pas travaillé sur le crime contre l'humanité, ils n'ont pas travaillé sur les crimes de guerre, parce que bien sûr il y a toujours un, un chapeau qui fait que il y a les, les ingrédients qu'on trouve au niveau national comme le meurtre, comme le viol, comme disons de, l-, la torture.

- 04:21 Et puis il y a aussi le grand chapeau par exemple pour les crimes contre l'humanité, widespread and systematic. Il faut que ça soit d'une certaine ampleur et tout ça. Ou par exemple au niveau du génocide, il faut cette inten-, cette intention particulière au génocide qui est très difficile à, à, à, donc à-, à prouver, et qu'on trouve, qu'on prouve généralement à travers un, le contexte, à travers les, les paroles que les gens disent, le contexte, leurs, certains comportements et, et, et tout ça. Bon je dirai par exemple que . . . oui, pardon.
- 05:10 *Interpreter 2: I can't talk about a specific case, but let me tell you that the crimes and infractions we are dealing with are new, even to the professionals that I work with here. Because the people who came here had the experience in their countries and used to dealing with crimes, rapes, larceny, torture, but not genocide, not crimes against humanity or war crimes.*
- 05:39 *Interpreter 2: And that the work they were dealing with wouldn't involve that wide, that intention that is involved in genocide, widespread and systematic attacks or the intention to destroy in broader part (_____) as such . . .*
- 05:58 **JM: Very good.**
- 05:58 *Interpreter 2: . . . it was absent in the national (_____).*
- 06:01 **JM: Very good.**